Initiatives américaines de défense stratégique et antimissiles

- Le *U.S. Missile Defense Act* américain de 1999 impose aux États-Unis de déployer un système national de défense antimissiles « aussitôt que la technologie le permettra ».
- Le 1^{er} mai 2001, le président George W. Bush a présenté en termes généraux son point de vue sur la nécessité d'un nouveau cadre stratégique et d'un système de défense antimissiles, dans le but de favoriser d'autres réductions, peut-être unilatérales, de l'arsenal nucléaire. Le nouveau gouvernement américain procède à des examens approfondis de sa politique stratégique et de défense, y compris la défense antimissiles.
- Le gouvernement américain souhaite transformer ses relations avec la Russie car il ne veut plus de relations basées sur la vulnérabilité mutuelle ni sur l'actuel Traité concernant la limitation des systèmes antimissiles balistiques (Traité ABM) qui, selon les États-Unis, reflète les rapports tendus qui régnaient du temps de la guerre froide. La récente prise de contrôle du Sénat américain par les démocrates pourrait influer sur la capacité du gouvernement de faire avancer ses vues.
- Les États-Unis consultent les pays amis et alliés sur leur nouvelle vision stratégique, qui comprend la défense antimissiles. Depuis le 7 mai 2001, des équipes de responsables américains se sont rendus au siège de l'OTAN ainsi qu'à Berlin, Paris, Copenhague, La Haye, Rome, Ankara, Varsovie, Moscou, Singapour, Séoul, Tokyo, Beijing, New Delhi et Canberra. Une équipe américaine a tenu des consultations avec des responsables canadiens le 15 mai 2001.
- Même si jusqu'ici, les alliés de l'OTAN se montrent en général disposés à examiner avec les États-Unis les questions stratégiques, y compris la défense antimissiles, ils demeurent préoccupés par les répercussions possibles sur la sécurité mondiale. Les ministres des affaires étrangères des pays membres de l'OTAN ont fait état de ces préoccupations lors de leur récente réunion.
- Le Canada n'a pris position ni pour ni contre les projets américains de défense antimissiles. Il a cependant engagé un dialogue avec les États-Unis et les autres alliés de l'OTAN au sujet des propositions de Washington concernant tant le nouveau cadre stratégique que la défense antimissiles.